

habiles à la plume qu'à l'épée. *Adressez-vous à un tel*, dit-il; *moi, je n'entends rien à tout cela.* Le sarcasme est ordinairement senti. Sa terrible promptitude et sa courte résolution sont assez connues, et sont l'effet du feu de son ame. C'est ainsi qu'il parle et qu'il écrit. Ses rapports sont toujours les plus concis, pleins de force et de caractère. Il doit être très-bon poëte, et bien posséder la langue russe, car j'ai vu de lui, après la prise de Prag, un ordre écrit en vers, où certes la verve ne le cédoit pas à la sagesse des règles militaires. Quand il fut maître d'Imailow, voici le rapport qu'il en fit à l'Impératrice:

SLAWA BOGU, SLAWA WAM;

KREPOST VSATI, J JA TAM.

„Honneur à Dieu, honneur à vous, la ville est prise et j'y suis.”

Après l'action devant Prag, il écrivit au feu Roi de Prusse ce peu de mots en français: *Prag est à moi, et Varsovie tremble. Son Hurrah! Prag! Souworoff!* est connu. Il étoit difficile, dans ce jour de terreur, de dire quelque chose de plus expressif de la capitale de la Pologne et de son vainqueur. Quand ensuite il fit son entrée dans Varsovie, il saluoit et embrassoit quiconque se présentoit à lui, porteur d'une physionomie un peu heureuse, surtout les vieilles gens d'entre le peuple. Une